

Cécile Balavoine, Maestro. Mercure de France, 2017

À neuf ans, Cécile découvre la musique de Mozart, et c'est une révélation. Pour elle, le plus grand des héros s'appelle Mozart. Devenue journaliste, la passion de Cécile demeure intacte. Elle a désormais une connaissance intime de l'œuvre de Mozart. Le jour où elle doit interviewer un chef d'orchestre de renom, elle ne sait pas que sa vie va basculer. Au bout du fil, la voix du maestro la trouble comme l'avait troublée et envoûtée la musique de Mozart des années auparavant...



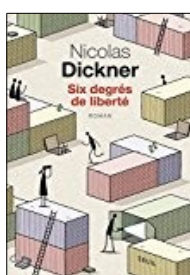
François Beaune, Une vie de Gérard en occident. Gallimard, 2017

A Saint-Jean-des-Oies, une bourgade imaginaire de Vendée, c'est l'heure de l'apéritif chez Gérard Airaudeau. En veine de confidences, le voilà qui retrace son parcours d'ouvrier en milieu rural et d'autres histoires vécues par ses proches, voisins et collègues. Face à lui, Aman, un réfugié érythréen accueilli depuis peu, qui se demande, comme le lecteur, jusqu'où vont le mener ces digressions tragicomiques et surtout quand vont arriver les autres convives de ce banquet organisé pour permettre à Marianne, la députée locale, de rencontrer enfin des vrais gens.



Laëtitia Colombani, La tresse. Grasset, 2017

Les destins croisés de trois femmes, sur trois continents différents. En Inde, Smita est intouchable. Elle rêve de voir sa fille échapper aux traditions et apprendre à lire. Julia est ouvrière à Palerme. Quand son père est victime d'un grave accident, elle découvre que l'atelier familial est ruiné. Enfin, Sarah, avocate canadienne, apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du sein.



Nicolas Dickner, Six degrés de liberté. Seuil, 2017

C'est l'histoire d'une jeune fille qui désire repousser les limites de l'expérience humaine, d'un hacker qui veut optimiser la circulation mondiale des bananes et des coussins, d'une employée de la gendarmerie qui rêve d'en finir une bonne fois pour toutes avec la géographie, d'un conteneur fantôme qui sillonne les mers et les écrans d'ordinateur, d'un septuagénaire qui perd un boulon, d'une acheteuse compulsive bipolaire, de six perruches et d'un chat intermittent, tous unis dans un jeu de société à l'échelle planétaire dont personne ne connaît les règles.



Stéphanie Hochet, L'animal et son biographe. Rivages, 2017

Lors d'une tournée dans la région de Cahors, une romancière fait la connaissance de Vincent Charnot, maire de Marnas. Ce dernier, visionnaire et ambitieux, la charge d'écrire un hommage aux aurochs, ceux des grottes préhistoriques mais aussi ceux qui fascinèrent les nazis. Elle accepte tout en ayant des réserves face à ce projet...



Pascal Manoukian, Ce que tient ta main droite t'appartient. Don Quichotte, 2017

Si ce soir-là Charlotte n'était pas sortie dîner entre filles, elle promènerait Isis dans les allées d'un square. Il lui achèterait des livres qu'elle laisserait traîner sur la table de nuit. Chaque jour, elle serait plus belle. Chaque jour, il serait plus amoureux. Ils boiraient du Sancerre au bonheur de leurs 30 ans, danseraient sur Christine and the Queens. La vie ne tient parfois qu'à un bas filé...



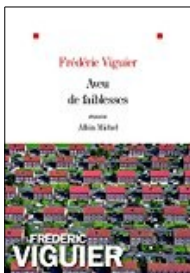
Noëlle Revaz, Hermine Blanche. Gallimard, 2017

29 nouvelles où l'auteure met en scène des personnages frais et maladroits et des situations cocasses. Elle porte un regard profond sur son monde, en révèle les désirs, les craintes, les audaces, les solitudes.



Valérie Tong Cuong, Par amour. J.C. Lattès, 2017

Pour protéger les siens des absurdités de la guerre, il ne reste parfois que l'énergie de l'amour et la force du sacrifice... Retraçant le destin de deux familles emportées dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale, cette fresque puissante, envoûtante, nous conduit du Havre à l'Algérie et met au jour un pan méconnu de notre histoire.



Frédéric Viguière, Aveu de faiblesses. Albin Michel, 2017

« Je suis laid, depuis le début. On me dit que je ressemble à ma mère, qu'on a le même nez. Mais ma mère, je la trouve belle. » Ressources inhumaines, critique implacable de notre société, a imposé le ton froid et cruel de Frédéric Viguière dont le premier roman se faisait l'écho d'une « humanité déshumanisée ». On retrouve son univers glaçant et sombre, qui emprunte tout à la fois au cinéma radical de Bruno Dumont et au roman social. Mais au drame d'un bourg désindustrialisé du nord de la France, Frédéric Viguière ajoute le suspense d'un roman noir. Dès lors, l'histoire d'Yvan, un adolescent moqué pour sa laideur et sa différence, accusé du meurtre de son petit voisin, prend une tournure inattendue.



Didier Decoin, Le bureau des jardins et des étangs. Stock, 2017

Shimae, Japon, aux alentours de l'an 1000. Katsuro est un pêcheur virtuose, capable d'attraper les plus belles carpes pour les vendre sur les marchés de la ville d'Heian-kyo. A sa mort, la tâche revient à sa veuve, la ravissante et délicate Miyuki. Elle doit affronter les risques du voyage, les pièges de la grande ville, la magie et la sorcellerie et les malintentionnés en tout genre.